

L'appel des sillons

Le 3e concours provincial de labour, qui sera Engraissement tenu à Sherbrooke les 9, 10 et 11 octobre

La campagne toujours a des gloires superbes,
Mais quels féconds labours, mais quels joyeux hymens
Si tous les bras oisifs allaient s'offrir aux gerbes,
Si le flot des absents remontait nos chemins!

Ah! que le déserteur s'arrête et qu'il revienne
Vers la ferme, à l'endroit où ses pères sont morts!
Du métier désappris, que l'absent se souvienne!
C'est le travail des champs qui nous rendra les forts!

Un poète français.

M. Léo Brown, surintendant des fermes de démonstration du Ministère de l'Agriculture provincial, nous annonce que, grâce au généreux octroi dont vient de la gratifier l'honorable Jos.-Ed. Caron, Ministre de l'Agriculture, l'Association des Laboureurs du Québec procède actuellement à l'organisation d'un troisième concours provincial de labour qui sera tenu à Sherbrooke même les 9, 10 et 11 octobre prochain, sur la ferme de M. Gédéon Bergeron, située à environ 1½ milles de la ville, sur les bords de la rivière Saint-François, chemin de Bromptonville.

L'endroit et le terrain, nous dit le secrétaire de l'association des Laboureurs, M. Léo Brown, nous assurent à l'avance un grand succès. 75 à 80 arpents de terre d'alluvion, en prairie, sans rigole ni fossé, absolument bien conditionnés, seront mis à la disposition des laboureurs qui prendront part à ce concours.

La Commission de l'Exposition de Sherbrooke a bien voulu mettre gratuitement à la disposition de l'Association des Laboureurs son terrain et toutes ses bâtisses, qui ne sont situées qu'à un mille de distance de la ferme de M. Bergeron, où se tiendra le concours; ce qui offre une excellente accommodation à tous les laboureurs venant de l'étranger. De plus, le conseil de ville de Sherbrooke a bien voulu, lui aussi, rivaliser de générosité en offrant gratuitement le banquet de circonstance que l'Association a l'habitude de donner comme clôture du concours annuel, à ses laboureurs et invités, en laquelle circonstance a lieu la distribution des prix gagnés.

M. J.-A. McClary, surintendant de la ferme Expérimentale de Lennoxville, auquel les laboureurs des Cantons de l'Est sont redevables de la tenue du concours provincial de labour dans leur région cette année, a été élu président de l'Association des Laboureurs de Québec pour l'année 1923.

M. J.-E. Montreuil, surintendant de la Station de Tabac, de Farnham, comté de Missisquoi, a été élu directeur pour cette division en remplacement de M. McClary, le nouveau président.

L'Association des Laboureurs de Québec a décidé d'offrir cette année plus de \$2,000 en prix, répartis dans six classes différentes.

La première classe est ouverte à tous avec charrues simples (14 prix);

La deuxième classe, ouverte aux garçons au-dessous de 20 ans (6 prix);

La troisième classe, ouverte aux garçons au-dessous de 17 ans (6 prix);

La quatrième classe, ouverte à tous, avec charrues écossaises, à coupé ou imitations (10 prix);

La cinquième classe, ouverte aux charrues à deux versoirs avec 2 ou 3 chevaux (5 prix);

La sixième classe, ouverte aux tracteurs conduits par des cultivateurs (5 prix).

C'est dire que toutes les classes de laboureurs y trouveront place.

Des prix spéciaux, pour un montant assez considérable, seront aussi offerts, de même que pour les meilleures paires de chevaux et pour harnachements prenant part à ce concours.

Le programme du futur concours sera sous presse dans quelques jours et pourra être obtenu gratuitement sur demande au secrétaire de l'Association des Laboureurs, M. Léo Brown, Département de l'Agriculture, Québec.

Actualités Avicoles

des poulets

Par le Révd. Frère Wilfrid de l'I. A. O.

Cages.—Nous avons maintes fois décrit et illustré dans ce journal la cage d'engraisement, ou épinette, construite pour une douzaine de poulets. La cage est divisée en trois compartiments, dont chacun reçoit quatre poulets. Au lieu de lattes on se sert maintenant, en plusieurs endroits de fil métallique pour l'arrière et les deux petits côtés de la cage.

Engraissement.—Avant de commencer l'engraisement, il faut faire jeûner les poulets pendant 24 heures. Ils doivent demeurer de 3 à 4 semaines dans l'épinette. On les nourrit légèrement pendant la première semaine, avec trois repas par jour. Une ration d'environ deux onces de nourriture pour 4 poulets, par repas, serait suffisante pour cette première journée. Il vaudrait mieux en donner moins que trop, surtout les premiers jours. Après les repas, on nettoie et on renverse les augettes.

Vers la fin de la première semaine, on doit réduire graduellement le repas du midi, et augmenter en proportion ceux du matin et du soir, de façon à arriver, sans une trop brusque transition, à ne donner que deux repas par jour.

Rations.—Pendant la première semaine, on nourrit les sujets avec le mélange suivant composé de grains finement moulus :

Avoine.....	2 parties
Sarrasin.....	1 "
Orge.....	1 "
Blé-d'Inde.....	1 "
Gru.....	1 "

L'avoine, le sarrasin et l'orge doivent être tamisés.

Cette farine est mélangée avec du lait écrémé sûr, de manière à ce que le mélange forme une pâte claire, excepté pendant les premiers jours où il faudra donner cette pâte épaisse. Détrempez-la douze heures à l'avance, afin qu'elle subisse un commencement de fermentation.

Pour 10 livres de farine, il faut une once de sel et 15 livres de lait environ, selon que le lait est liquide ou caillé.

A défaut de lait, on peut le remplacer par du sang. Mais pour employer celui-ci utilement, il faut nécessairement être à proximité d'abattoirs afin de se le procurer toujours frais. Il faut aussi avoir la précaution d'y ajouter un peu de sel et de le brasser lorsqu'il est encore chaud, pour qu'il ne coagule pas. Autrement, on ne pourrait le mélanger à la farine.

Autant que possible, on doit se servir de lait; les résultats sont toujours meilleurs. Le manque absolu de lait et de sang ferait un engraissement pauvre, sans profit appréciable, lorsqu'on a à faire un engrais

sement considérable. Dans les familles où l'on n'a qu'un petit troupeau, les déchets de cuisine, soupes, bouillons, eaux grasses, etc., sont un précieux supplément.

On peut aussi donner des légumes verts et des os broyés.

Pendant les dix derniers jours de l'engraisement, on donne la même pâte, en y ajoutant trois ou quatre onces de suif, par 12 poulets; on augmente graduellement jusqu'à cinq onces.

On sert du gravier et du charbon de bois deux fois par semaine.

Sélection des semences sur pied

Le passage des semences, au crible et au trieur sont des opérations rigoureusement indispensables, dont le but est d'éliminer les graines étrangères, les impuretés diverses et les grains mal constitués. Ces opérations correspondent toujours à une amélioration de la production et si beaucoup ne s'y conforment pas encore, c'est parce que le prix de l'outillage les a arrêtés, ou par pure négligence dans le cas où l'on dispose d'un crible appartenant au Cercle Agricole.

Et l'on pourra se demander s'il y a possibilité de produire sur la ferme des semences appropriées, présentant un avantage réel pour le cultivateur et pouvant égaler les semences commerciales de haute valeur quant à leur sélection.

Pour les céréales, le moyen recommandé consiste à récolter les épis les plus beaux, exempts de maladies, en prenant garde de faire ce choix dans les places claires; les beaux épis n'étant pas dans des conditions normales.

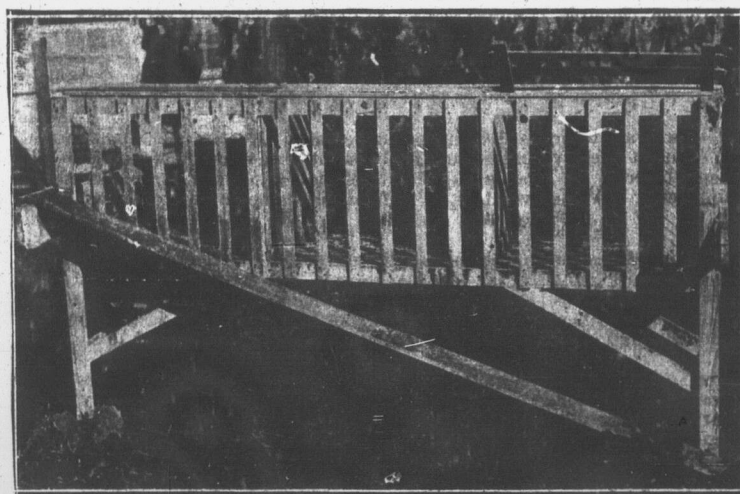
Contrairement aux céréales destinées à la consommation, qui sont moissonnées lorsque le grain a pris une consistance pâteuse, les grains de semence doivent être récoltés à leur complète maturité.

Les épis choisis sont égrenés complètement, ou bien on retranche les extrémités dans lesquelles les grains sont plus petits, s'étant formés les derniers; le printemps venu l'on ensemencera une parcelle, en ayant soin de traiter au préalable, la semence à la formaline, et l'on se procurera ainsi une quantité suffisante de graines, ayant des qualités incontestables de productivité, pour emclaver l'étendue cultivée en céréales.

Les pommes de terre, demandent autant d'attention. En cours de végétation, on observe minutieusement les pieds, exempts de Doryphores (bêtes à patates) parce que les tubercules seraient trop petits, vigoureux et sains, et on les marque à l'aide d'un piquet quelconque. Les plants marqués sont récoltés à part, et l'on pourra compléter cette première sélection, par le choix des plantons en cave.

Ces travaux ne sont pas compliqués, et peuvent conduire à des résultats remarquables.

Georges Gilbert.



La nouvelle cage d'engraisement dont trois des côtés sont en fil de fer ou treillis, et la façade en tige de fer.

Le séchage des oignons pour la servation

(Notes des fermiers)

Les oignons que s'ils sont b ne se dévelop forme on peut ne mûrissent pas conserver tant Lorsque les tige à se coucher et que le bulbe a s pement. Pour mûrissent pas on voit par ci p des tiges qui r l'on voit des p nécessaire de c hâter le procéd irrégularité dan buée à plusieurs parce que la t qu'elle vient d est très humide a été employé

Lorsque les fanées à la moi faut arracher l sur le sol pour si les conditions à désirer, il va récolte dans un oignons en un plancher pour a des rayons en se faire d'une fa faisante à cause On enlève les sont parfaitem environ deux séchage est ter en se servant d au moins un d

On a constat l'arrachage et s'établit, les o une deuxième lourdes pertes deuxième pou impossible de

D'autres sois importants qu mentionnés, c oignons pour l sombre, à l'épi peut tenir l'ai autour de 40 récolte bien ne on met les oig claire-voie, qui par-dessus l'au bonne grosseur voie est 6 po 14 pouces de la mesures intéri

Adjoi Ferme

—Il a l'air bi
—Eh bien, vo
une perdrix, c
pour quatre jo

Mme Ladéchi
tion où sa pares
orgueil insuppo
—Je suis pau
une amie; m
meilleurs; il f
menais dans n
—Oui, ce des
votre mère vo
petit carosse.